

Résumé - Ivanna Rosi – 35-1,101-120

Le texte de *L'Eve future* de Villiers de l'Isle-Adam (1886) est analysé en tant que réécriture « perversée » du mythe de Pygmalion, mythe qui, à partir du célèbre *Pygmalion* de Rousseau (1771) devient, à l'époque romantique, métaphore de la relation prométhéenne, narcissique et inquiétante de l'artiste et de son œuvre. Dans *L'Eve future* au couple de l'artiste et de la statue (ou du tableau), se substitue celui de l'inventeur et de l'automate féminin, de même que l'animation de la statue (ou du portrait) est remplacée par l'animation de la poupée mécanique. Il s'agit, dans ce dernier cas, d'un processus laborieux et artificiel, qui désintègre d'une façon grotesque la démarche synthétique et « naturelle » de l'exécution artistique. L'analyse porte sur les relations ambiguës entre l'artificiel et l'art, en soulignant aussi la fonction essentielle, à ce sujet, de certaines relations intertextuelles (voir, en particulier, le rapport entre le conte de Poe *The Spectacles* (1844) et l'épisode de la danseuse Evelyn Habal, repoussoir de l'automate « idéalisé »).